

## MONDE

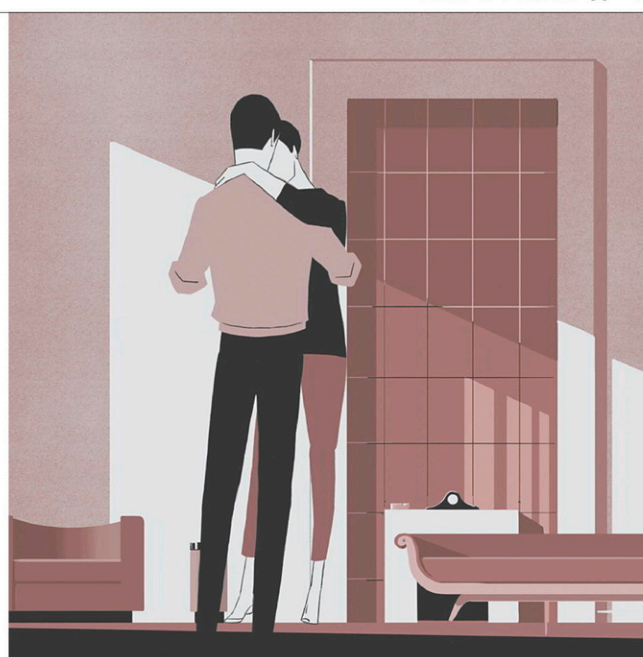
Donald Trump  
mérite-t-il  
d'être destitué? | **B 4**

## SPORTS

Nouveaux obstacles  
pour le baseball  
à Montréal | **B 6**

## CULTURE

Les productions  
de l'ONF s'illustrent  
aux Sommets  
de l'animation  
de Montréal  
**B 7**



CAHIER



## ÉCONOMIE

COMMISSION SUR DESJARDINS

# Le rapport sur les fuites de données ne contient aucune recommandation

MYLÈNE CRÉTE  
CORRESPONDANTE PARLEMENTAIRE  
À QUÉBEC  
LE DEVOIR

La commission spéciale sur la fuite de données chez Desjardins a accouché d'une souris, selon les partis d'opposition. Le rapport, qui fait huit pages de texte, ne contient aucune recommandation. Il soumet plutôt six observations. Un scénario qui pourrait bientôt se répéter avec la commission sur les pesticides et celle sur l'avenir des médias.

« C'est un rapport tarte aux pommes, puis encore, c'est gentil parce que je pense qu'on n'est même plus dans la tarte, on est dans la compote tellement c'est mou, a dénoncé le député solidaire Vincent Marissal. C'est en deçà de mes très, très faibles attentes. »

Celui-ci s'est opposé au rapport de la commission, qui a été écrit rapidement, puis déposé à l'Assemblée nationale le 27 novembre, soit moins d'une semaine après la commission spéciale devant faire la lumière sur le vol des renseignements personnels de 4,2 millions de personnes.

« On n'a pas fait le tour et le rapport témoigne d'un laisser-aller du gouvernement en matière d'approfondissement des informations à obtenir », a remarqué le député péquiste, Martin Ouellet. Les trois partis d'opposition voulaient que le mandat de la commission s'attarde non seulement sur la fuite de données chez Desjardins, mais également sur la protection des données dans l'ensemble des secteurs publics et privés en raison des fuites chez Capital One et Revenu Québec. Le gouvernement l'a plutôt circonscrite à six intervenants, qui ont été entendus durant une journée. Parmi eux, la haute direction du Mouvement Desjardins et Equifax.

Dans les observations du rapport, les parlementaires notent que l'agence de crédit a eu de la difficulté à fournir un service en français aux membres de



Desjardins, comme plusieurs médias l'avaient déjà rapporté. « Les parlementaires estiment que cela est inacceptable, toutefois, ils notent qu'Equifax s'est engagée à offrir un meilleur service aux francophones », peut-on lire dans les paragraphes consacrés à la deuxième observation du rapport. La commission note également que la « protection de données personnelles est un enjeu complexe et d'une très grande importance », en ajoutant que « son amélioration doit être prioritaire pour le gouvernement du Québec ».

« Je me suis opposé en disant que moi, je n'étais pas payé pour faire des

observations que tout le monde peut faire », a relaté M. Marissal.

« Des recommandations, c'est beaucoup plus liant que juste des observations, et la partie gouvernementale tenait absolument, absolument à y aller avec seulement des observations », a constaté à regret le député libéral Carlos Leitão.

« Ça aurait forcé le gouvernement minimalement à prendre acte de ce qui s'est passé et de prendre des actions en fonction des recommandations de tous les parlementaires qui ont assisté », a expliqué M. Ouellet, qui occupe la fonction de leader parlementaire pour le Parti québécois.

**En plus des 4,2 millions de membres particuliers, 173 000 des 350 000 entreprises membres ont été touchées.**

VALÉRIAN MAZATAUD  
LE DEVOIR

**Des recommandations, c'est beaucoup plus liant que juste des observations**

CARLOS LEITÃO



Il s'agit, selon lui, du nouveau modus operandi des députés caquistes, qui font aussi pression pour que les rapports de la commission sur les pesticides et de celle sur l'avenir des médias soient également exempts de pistes d'action. Les députés caquistes qui ont participé à la commission sur Desjardins voulaient éviter un débat de deux heures à l'Assemblée nationale, ce qui est requis lorsqu'un rapport est déposé avec des recommandations. Or, les élus du gouvernement de la commission sur les pesticides ont offert la même raison aux députés de l'opposition pour expliquer le rapport de celle-ci, comme le rapportait *Le Devoir* mardi.

Le président de la commission parlementaire sur Desjardins, le député caquiste Jean-François Simard, n'était pas disponible mercredi soir pour répondre aux questions du *Devoir*.

Le ministre des Finances, Eric Girard, doit déposer un projet de loi jeudi pour encadrer les agences de crédit. Leurs responsabilités seront définies tout comme les services qu'elles doivent offrir et elles seront soumises à une meilleure surveillance. Il s'agit d'une des trois réponses du gouvernement à la question de la protection des données. La ministre de la Justice, Sonia LeBel, travaille également à l'élaboration d'un projet de loi qui imposerait des amendes salées aux entreprises qui échoueraient à protéger les renseignements personnels de leurs clients. Le ministre de la Transformation numérique, Eric Caire, travaille quant à lui à la création d'une identité numérique.

# Le Canada s'éloigne un peu plus d'éventuelles baisses des taux d'intérêt

La banque centrale a laissé son taux directeur inchangé à 1,75 %, mercredi

ÉRIC DESROSIERS  
LE DEVOIR

La Banque du Canada semble de moins en moins disposée à baisser ses taux d'intérêt.

La banque centrale canadienne a laissé son taux directeur inchangé à 1,75 %, mercredi. Ce taux cible du financement à un jour, qu'elle applique aux institutions financières et que ces dernières répercutent par la suite vers les entreprises et les ménages qui font affaire avec elles, n'a pas bougé depuis plus d'un an, alors que, dans plus d'une trentaine de pays, les autorités ont assoupli leurs conditions monétaires pour compenser le ralentissement économique.

Se disant confortée, pour le moment, dans ses prévisions économiques d'oc-

tobre, la Banque rapporte même, dans son communiqué, « des signes naissants d'une stabilisation de l'économie mondiale », ainsi qu'une « diminution des craintes d'une récession », qu'elle tempère toujours par les risques que font peser « les conflits commerciaux continus et l'incertitude qui en découle ».

Au Canada, bien que la croissance ait ralenti au troisième trimestre, l'économie peut toujours compter sur les dépenses des ménages « soutenues par la croissance plus forte des salaires » et la vigueur du marché immobilier, note l'institution présidée par le gouverneur Stephen Poloz. En berne depuis des mois à cause de l'incertitude de la situation mondiale, les dépenses d'investissement des entreprises ont, récemment, « affiché une forte crois-

sance inattendue » qui se maintiendra peut-être.

La banque centrale se promet aussi de rester attentive à « l'évolution de la politique budgétaire » des gouvernements en cette veille de discours du Trône, jeudi, à Ottawa, où l'on s'attend à ce que le premier projet de loi du gouvernement réélu porte sur des baisses d'impôts pour la classe moyenne.

Globalement, on s'attend toujours à un léger raffermissement de la croissance économique les deux prochaines années et à un maintien de l'inflation aux alentours de la cible de 2 %.

## Optimisme inattendu

La totalité des analystes sondés par l'agence de nouvelles Bloomberg avait prédit que la Banque du Canada laisse-

**Le statu quo du taux cible des fonds à un jour devrait se prolonger tout au long de 2020**

BERNOIT P. DUROCHER



rait son taux directeur inchangé mercredi. Plusieurs se sont toutefois avoués étonnés par son ton relativement optimiste, qui semble, pour le moment, écarter tout assouplissement monétaire à venir.

Les analystes n'ont pas été les seuls à être déçus par la banque centrale, a remarqué l'économiste de la Banque Scotia, Derek Holt. L'éloignement inattendu de la perspective d'une baisse des taux d'intérêt au Canada, mercredi, a suscité un nouvel attrait auprès des investisseurs étrangers, qui s'est notamment traduit par un bond de 0,5 \$ US du dollar canadien.

Au Mouvement Desjardins, on s'est, au contraire, dit conforté dans la lecture qu'on avait déjà de la situation. Le communiqué de mercredi de la Banque du Canada « renforce notre scénario : le statu quo du taux cible des fonds à un jour devrait se prolonger tout au long de 2020 », a écrit son économiste principal, Benoit P. Durocher. « La porte n'est néanmoins pas complètement fermée à la possibilité d'une éventuelle réduction des taux d'intérêt directeurs », a-t-il cependant tout de suite ajouté.

La prochaine décision de politique monétaire de la Banque du Canada est prévue le 22 janvier. Elle s'accompagnera d'un portrait d'ensemble de la situation.

# Washington négociera une taxe numérique au sein de l'OCDE

La Maison-Blanche dément les rumeurs de marche arrière dans ce dossier

AGENCE FRANCE-PRESSE  
À WASHINGTON

Washington a réitéré sa volonté de négocier dans le cadre de l'OCDE une législation visant les géants du numérique, selon une lettre du secrétaire américain au Trésor envoyée à l'OCDE, en forme de démenti sur un possible retrait américain.

« Les États-Unis soutiennent les discussions à l'OCDE pour s'attaquer aux problèmes d'un système de taxation international », écrit Steven Mnuchin à José Angel Gurría, secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), dans ce document daté du 3 décembre dont l'AFP a eu une copie mercredi. Le secrétaire américain dément ainsi les rumeurs selon lesquelles les États-Unis ont fait marche arrière dans ce dossier. « Nous pensons qu'il est très important que ces discussions aboutissent à un accord afin d'éviter la prolifération de mesures unilatérales », ajoute M. Mnuchin, en référence notamment à la taxe française visant les mastodontes américains, les GAFA (Google, Apple, Facebook et Amazon).

## Conflit avec Paris

La taxe française, qui impose les géants du numérique à hauteur de 3 % du chiffre d'affaires réalisé en France, a semé la zizanie entre Paris et Washington. En rétorsion, le gouvernement



**Les États-Unis exhortent tous les pays à suspendre leur initiative de taxe numérique « afin de permettre à l'OCDE de nouer avec succès un accord multilatéral »**

Trump a menacé lundi d'imposer des droits de douane supplémentaires allant jusqu'à 100 % sur une myriade de produits français, dont le champagne et le roquefort, représentant 2,4 milliards de dollars.

Depuis des mois, Paris répète que cette solution a vocation de n'être que temporaire, dans l'attente d'un aboutissement de négociations internatio-

**Le secrétaire américain au Trésor, Steven Mnuchin**  
NICHOLAS KAMM  
AGENCE  
FRANCE-PRESSE

nales. Mais lundi, le ministre français de l'Économie, Bruno Le Maire, était monté au créneau, critiquant l'attitude de Washington. « Après avoir réclamé une solution internationale à l'OCDE, [Washington] n'est pas sûr d'en vouloir », avait-il affirmé en référence au fait que les États-Unis avaient accepté quelques mois plus tôt une négociation dans le cadre de l'OCDE. Le président français, Emmanuel Macron, et le président américain, Donald Trump, avaient en effet promis d'aplanir leurs différends lors du dernier G7 à Biarritz, en donnant à l'OCDE le mandat de négocier un vaste accord international sur la question épineuse de la fiscalité du numérique.

## Rumeurs

De son côté, le Français Thierry Breton, nouveau commissaire européen au marché unique et au numérique, était allé encore plus loin en laissant entendre que Steven Mnuchin pourrait annoncer le retrait des États-Unis des négociations de l'OCDE. « J'ai cru comprendre que nous allions avoir une réponse sans doute de M. Mnuchin dans la journée nous indiquant que finalement ça ne tenait pas », avait-il affirmé lundi sur la chaîne française BFM Business, brandissant de son côté la menace d'une taxe appliquée par l'Union européenne aux géants du numérique.

Dans sa lettre, Steven Mnuchin semble mettre les points sur les « i ». Et il rappelle la position des États-Unis qui sont opposés « fermement aux taxes sur les services numériques, car elles ont un impact discriminatoire sur les entreprises américaines et sont incompatibles avec l'architecture des règles fiscales internationales en vigueur, qui visent à imposer le revenu net plutôt que les revenus bruts ». Il exhorte enfin tous les pays à suspendre leur initiative de taxe numérique « afin de permettre à l'OCDE de nouer avec succès un accord multilatéral ».

## AVIS LÉGAUX

**RRUQ** Avis aux participants concernant des modifications au Régime de retraite

Conformément aux dispositions de la Loi sur les régimes complémentaires de retraite (Loi RCR), le Comité de retraite du Régime de retraite de l'Université du Québec (RRUQ) vous avise qu'il présentera prochainement à Retraite Québec et à l'Agence du revenu du Canada une demande en vue d'enregistrer des modifications au Règlement du RRUQ (ou « Règlement »).

Ces modifications visent d'une part à préciser la définition de « service », prévue à l'article 2.1.29 du Règlement. Cette précision a pour but d'éviter toute confusion entre une période de congé autorisé par l'employeur et la période d'au plus 24 mois consécutifs suivant le dernier jour où une fonction est exercée par l'employé à l'Université et pour laquelle un traitement lui est versé. En effet, cette limite de 24 mois s'applique seulement dans le cas des mises à pied ou interruptions temporaires de travail ou dans le cas des listes de rappel. La modification à l'article 2.1.29 permet ainsi d'éviter toute interprétation défavorable pour les congés autorisés qui ne sont pas restreints par la limite précitée de 24 mois.

Le Règlement du RRUQ est d'autre part modifié dans le but de préciser les dispositions particulières concernant les excédents d'actif du Régime qui sont prévues à la section 24 du Règlement, afin de s'assurer qu'elles sont identiques aux conditions prévues en application de la Politique de financement du RRUQ pour le versement de l'indexation ponctuelle. Concrètement, la modification vise à prévoir expressément que l'indexation ponctuelle ne s'applique pas aux rentes provenant de rachats de service de 2005 à 2017 dont le coût a été calculé avec une indexation fixe à l'augmentation de l'indice des rentes moins 3 %.

Enfin, le Règlement du RRUQ est modifié pour mettre à jour, au 31 décembre 2018, les taux d'intérêt applicables (article 2.1.18) de même que la liste des rentes viagères converties des cotisations volontaires (appendice IV).

Les modifications au Règlement du RRUQ prennent effet aux dates précitées et entreront en vigueur conformément à la Loi RCR.

Le texte des modifications peut être consulté au bureau du Secrétariat du RRUQ, à l'adresse apparaissant ci-dessous, au service des ressources humaines de l'établissement de votre employeur ou encore par le biais du site Internet du RRUQ au <https://www.rruq.ca/le-rruq/documentation/reglement/>. Une copie des modifications et du Règlement du RRUQ peut vous être acheminée sur demande, sans frais, par courrier postal ou par courriel. Vous pouvez également nous joindre par téléphone au 418 654-3850 ou au 1 888 236-3677.

En terminant, le Comité de retraite du RRUQ vous rappelle que les ententes de transfert qui avaient été conclues entre le RRUQ et les organismes suivants ont pris fin ou prendront fin prochainement, tel que vous en avez été avisés les 5 septembre et 31 octobre 2019 :

**Fin d'entente au 1er octobre 2019**

- Tous les régimes anciennement regroupés sous l'appellation Régime de retraite des employés syndiqués et non syndiqués de la Société de transport de la Rive-Sud de Montréal
- Régime de retraite des cadres intermédiaires et de premier niveau du Réseau de transport de Longueuil
- Régime de retraite des membres du Syndicat de la fonction publique, Section locale 3333
- Régime de retraite des employés syndiqués de bureau du Réseau de transport de Longueuil
- Régime de retraite des membres et ex-membres du Syndicat des employés d'entretien de la Société de transport de la Rive-Sud de Montréal

**Fin d'entente au 1er janvier 2020**

- Régime supplémentaire de rentes des fonctionnaires et employés de la Ville de Gatineau
- Régime de retraite des employés cadres de la Ville de Gatineau
- Régime de retraite des employés cols blancs de la Ville de Gatineau

Québec, le 5 décembre 2019

**Le Secrétariat du Régime de retraite de l'Université du Québec**  
2600, boul. Laurier, bureau 600, Québec (Québec) G1V 4W1  
Tél. : 418 654-3850 | 1 888 236-3677 | [www.rruq.ca](http://www.rruq.ca)

**QTMG** BUREAUX DE JUSTICE

**AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (135,136 et 137 C.P.C.) PAR ORDRE DE L'HUISSIER :**

Avis donné à SOCIÉTÉ CODESPARK INC. de vous présenter au greffe de la COUR DU QUÉBEC du district judiciaire de MONTRÉAL situé au 1 RUE NOTRE-DAME EST, dans les 30 jours afin de recevoir la DEMANDE INTRODUCTIVE D'INSTANCES, AVIS D'ASSIGNATION ET LISTE DES PIÈCES laissée à votre attention dans la cause numéro 500-22-258520-199.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 3 DÉCEMBRE 2019  
Isabelle Gagné,  
huissier de justice

**HEURES DE TOMBÉE**

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** : Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** : Réservations avant **16 h le vendredi**

**POUR NOUS JOINDRE**  
[avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)  
Tél. : 514-985-3344  
Fax : 514-985-3340  
[www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics)  
[www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres)

**Les petits frères des Pauvres**  
La famille des personnes âgées seules

Pour donner  
**1.866.627.8653**

**AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE**

Prenez avis que Gérard APRIL, en son vivant domicilié au 305, boulevard Des Anciens Combattants, à Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec) H9X 1Y9, est décédé à Sainte-Anne-de-Bellevue, le 23 janvier 2019. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Geneviève GUY, notaire au 428, rue Notre-Dame, suite 201, Repentigny (Québec), J6A 2T4.

Donné ce 3 décembre 2019.  
Lynne GUILLAUME,  
liquidatrice.

**AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE**

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Germaine SIROIS, en son vivant domiciliée au 19, 19e Rue, appartement 314, Laval (Québec), H7N 0B1, et survenu le 26 juillet 2019, un inventaire des biens de la défunte a été fait par Jocelyne SIROIS et Michel SIROIS, liquidateurs, le 7 novembre 2019, devant Me Stéphane RENAUD, notaire, dont l'étude est située au 24, boulevard de la Concorde Est, Bureau 102, Laval (Québec), H7G 4X2, (450) 629-0314, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, sur rendez-vous, à l'étude de Me Stéphane RENAUD, notaire, sise à l'adresse ci-dessus décrite.

Donné à Laval, ce 2 décembre 2019.  
Me Stéphane RENAUD,  
notaire

**AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE**

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Peter Bedard, domicilié au 20390, Chemin Lakeshore, Baie-D'Urfé (Québec) H9X 1P7, survenu le 7 mai 2019 à Montréal, un inventaire des biens du défunt a été effectué par Wanda Bedard, liquidatrice, et présenté le 14 novembre 2019, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté au 5281, rue Hutchison, Montréal (Québec) H2V 4B4

Donné à Montréal (Québec), ce 2 décembre 2019.  
NATHALIE VOCELLE,  
notaire

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

## III ANALYSE

# Confusion à la Trump

La logique de guerre commerciale enfonce l'économie mondiale dans une stagnation asphyxiante

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Prompt à dégainer l'arme des tarifs douaniers punitifs, le président américain alimente confusion et incompréhension avec sa stratégie de négociations. Cette logique de guerre commerciale enfonce l'économie mondiale dans une stagnation plutôt asphyxiante alors que les défis qui se présentent sans cesse exigent un dynamisme concerté.

Il a été dit que le protectionnisme et la montée du populisme se voulaient une réplique au multilatéralisme fragilisant la souveraineté des États et à une mondialisation produisant son lot d'exclus et d'inégalités. Il en a résulté un vide non comblé et une absence de leadership politique retardant l'action face à d'autres enjeux encore plus structurels et systémiques, liés aux changements climatiques et à une numérisation de l'économie. Avec, à la clé, un oligopole du numérique renforçant son enracinement sous ces tensions géopolitiques.

Des tensions qui se généralisent et s'étendent sur plusieurs fronts. Des tensions alimentant la confusion qui a invité des analystes à se demander cette semaine pourquoi les marchés boursiers n'ignorent tout simplement pas cette rhétorique de Washington. Comme si ce jeu de sanctions et de représailles ne se mesurait pas déjà par une croissance économique mondiale s'enlisant dans la stagnation, selon la majorité des économistes, flirtant avec la récession, selon quelques-uns.

Donald Trump s'inspire de la forte activité économique aux États-Unis, et de la multiplication des records à Wall Street, pour croire que l'économie américaine est immunisée, que seule la Réserve fédérale a le pied sur le frein avec le maintien des taux d'intérêt à des niveaux jugés élevés soutenant un dollar fort. Il est vrai que l'économie chinoise paie le prix de cette guerre commerciale avec une progression de son PIB ramenée autour de 6 %. Mais côté américain, la hausse annuelle de 2,1 % mesurée au troisième trimestre demeure essentiellement une affaire de consommation des ménages, l'investissement des entreprises étant touché par l'incertitude alors que des pans entiers de l'économie — agriculteurs, manufacturiers, sidérurgistes... — subissent les effets collatéraux de ce face-à-face sino-américain.

**Je pense que la seule manière de comprendre tout ça est de reconnaître que le président Trump aime les tarifs douaniers. Il pense que ceux-ci sont de loin les armes les plus efficaces.**

EDWARD ALDEN



Un influent sénateur républicain de l'Utah rappelait l'an dernier au gouvernement Trump qu'avec son isolationnisme commercial, « vous menacez les emplois américains et vous détruisez les marchés, à la fois étrangers et intérieur, des entreprises américaines, quels que soient leur taille et leur secteur ».

## De nouvelles menaces

Or Washington ne cesse d'en rajouter, la confusion atteignant une intensité extrême cette semaine. Le Brésil et l'Argentine ont subi la menace de voir leurs exportations d'acier et d'aluminium vers les États-Unis subir l'imposition de droits de douane, le président américain les accusant d'avoir dévalué leurs monnaies. Comme si la crise économique que traversent ces pays ne suffisait pas à elle seule à plomber leur devise. Face à la Chine, après avoir multiplié les tweets annonçant un accord imminent dans ce conflit vieux de 18 mois maintenant, l'hôte de la Maison-Blanche a soulevé l'idée cette semaine « d'attendre après l'élection pour l'accord avec la Chine ». Encore ces dernières semaines, il se disait convaincu de conclure une entente rapidement avec la Chine, soulevant la possibilité d'un accord de phase I.

Dans le dossier de la taxe sur les revenus des multinationales, et malgré un accord avec la France de poursuivre les négociations qui se déroulent présentement au sein de l'OCDE, le gouvernement américain a déclaré considérer taxer à 100 % quelque 2,4 milliards de dollars de produits français en guise de riposte à la taxe française visant, notamment, les grands du numérique américain. Pour étendre la menace à l'Italie, à la Turquie, à l'Autriche, puis réexprimer mercredi son ouverture à une entente multilatérale. Etc.

M. Trump n'a pas tout faux et ses reproches ne sont pas toujours dénués de fondement. Mais quant à la façon de faire... « Je pense que la seule manière de comprendre tout ça est de reconnaître que le président Trump aime les tarifs douaniers. Il pense que ceux-ci sont de loin les armes les plus efficaces. Et il croit que les droits de douane sont dommageables aux concurrents, mais sont favorables à l'économie américaine », a résumé cette semaine Edward Alden, expert en politique commerciale au Council on Foreign Relations.

Pendant ce temps...

## EN BREF

## United Airlines se retourne vers Airbus

NEW YORK — United Airlines a annoncé mardi qu'elle avait commandé 50 avions Airbus A321 XLR pour une valeur d'environ 6,5 milliards de dollars au prix catalogue afin de remplacer sa flotte vieillissante de Boeing 737-200, a précisé le groupe, qui inflige ainsi au constructeur aéronautique américain un camouflet. Boeing, occupé à obtenir la levée d'interdiction de vol frappant le 737 MAX cloué au sol depuis la mi-mars, n'a pas de nouvel avion pour concurrencer Airbus dans le segment de milieu de marché — entre les moyen et les long-courriers — occupé par l'A321 XLR. United Airlines, qui avait passé commande de 45 A350-900 en 2017, a aussi précisé qu'il prévoyait désormais de se faire livrer ces long-courriers qu'à partir de 2027 au lieu de 2022 comme indiqué précédemment. Agence France-Presse

## Bombardier construira son Global à l'aéroport Pearson

TORONTO — Bombardier a annoncé mercredi avoir signé un contrat de location à long terme avec l'Autorité aéroportuaire du Grand Toronto pour construire son avion d'affaires emblématique à l'aéroport international Pearson de Toronto. L'usine de haute technologie reprendrait l'assemblage final de la ligne de jets d'affaires Global de Bombardier, actuellement réalisé aux installations de Downsview, situées à environ 20 kilomètres du nouveau site. Bombardier a précisé que l'usine d'un million de pieds carrés hébergerait des milliers d'employés. Bombardier a continué d'augmenter la production du Global 7500, et elle devrait effectuer entre 15 et 20 livraisons cette année. En date du 30 septembre, seulement deux de ces appareils avaient été livrés. La Presse canadienne

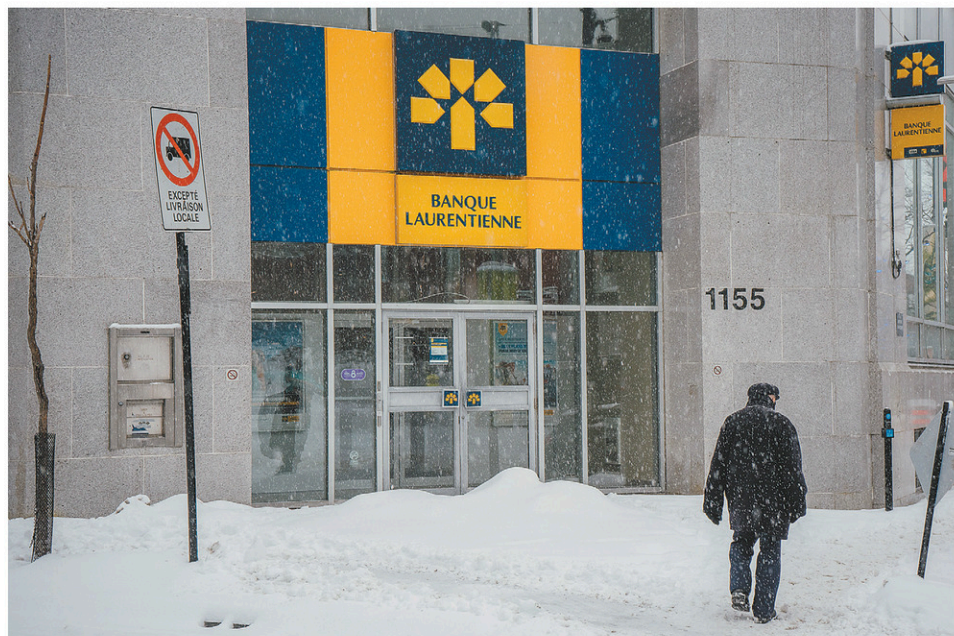
## Dollarama hausse son profit

Dollarama a affiché un bénéfice du troisième trimestre de 138,6 millions, en hausse d'environ 5 % par rapport à la même période l'an dernier. Le détaillant montréalais a précisé que son bénéfice par action avait atteint 44 ¢ pour le trimestre clos le 3 novembre, contre 132,1 millions, ou 40 ¢ par action, au troisième trimestre de l'an dernier. Les revenus trimestriels ont totalisé 947,6 millions, en hausse de 9,6 % par rapport à ceux de 864,3 millions obtenus un an plus tôt. Les ventes des magasins ouverts depuis au moins un an ont progressé de 5,3 %. La valeur d'une transaction moyenne chez Dollarama a augmenté de 2,8 % au plus récent trimestre, tandis que le nombre de transactions a grimpé de 2,4 %. La Presse canadienne



La valeur d'une transaction moyenne chez Dollarama a augmenté de 2,8 % au plus récent trimestre.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR



La Banque Laurentienne a affiché une baisse de ses profits et de ses revenus au quatrième trimestre. VALERIAN MAZATAUD LE DEVOIR

# La Laurentienne ralentit le pas

La Banque reporte à 2022 certaines de ses cibles de croissance en raison de négociations syndicales « difficiles »

JULIEN ARSENAULT  
LA PRESSE CANADIENNE

La Banque Laurentienne a décidé de reporter d'un an, soit à 2022, l'atteinte de certaines cibles de son plan de transformation, en justifiant ce retard par des « négociations syndicales difficiles et coûteuses » cette année.

Cela a contraint l'institution financière à maintenir un plus haut niveau de liquidités, à ralentir la croissance des prêts hypothécaires et des particuliers en plus de faire grimper les dépenses, a expliqué mercredi son président et chef de la direction, François Desjardins.

« Même si 2019 a été une année où la rentabilité n'a pas été à la hauteur de nos attentes, nous avons mis sur pied un nouvel environnement de travail de cliniques de conseils financiers et nous nous concentrons sur cela », a-t-il expliqué au cours d'une conférence téléphonique avec les analystes financiers.

### Négociations coûteuses

M. Desjardins faisait le point sur les résultats du quatrième trimestre, où la Laurentienne a affiché une baisse de ses profits et revenus — tout comme pour l'exercice. Alors que la septième banque au pays a terminé la conversion de son réseau de

41,3 millions

C'est le bénéfice net affiché par la Laurentienne au quatrième trimestre, en baisse de 19 % par rapport à la même période l'an dernier.

succursales vers les services-conseils, elle a conclu un nouveau contrat de travail, en mars dernier, avec quelque 1200 syndiqués dont la convention collective était échu depuis plus d'un an. Cette négociation, qui s'était amorcée en 2016, a été acrimonieuse. Il y a notamment eu deux tentatives de désyndicalisation de la part d'un groupe d'employés qui ont échoué. Le syndicat avait aussi déposé des plaintes au Conseil canadien des relations industrielles pour des pratiques jugées déloyales afin de dénoncer l'attitude de la banque.

Ainsi, la Laurentienne — la seule banque syndiquée au pays — a décidé de se donner jusqu'à 2022 pour afficher une croissance annuelle de son résultat ajusté par action oscillant entre 5 et 10 %. Les cibles concernant le rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires ajusté, le ratio d'efficacité ajusté et le levier d'exploitation ajusté ont également été reportées.

Au quatrième trimestre, terminé le 31 octobre, la Laurentienne a affiché un bénéfice net de 41,3 millions, ou 90 ¢ par action, en baisse de 19 % par rapport à la même période l'an dernier. Abstraction faite des éléments non récurrents, la Laurentienne a engrangé un bénéfice ajusté de 1,05 \$ par action, par rapport à 1,22 \$ au cours du quatrième trimestre il y a un an. Pour l'exercice, l'institution a généré un bénéfice net de 172,7 millions, ou 3,77 \$ par action, en baisse de 23 % par rapport à 2018.

En dépit de ces résultats, M. Desjardins a suggéré que la tendance devrait s'inverser à compter de l'an prochain puisque la « partie difficile » du plan de transformation mis de l'avant en 2016 « touche à sa fin ». « Nous prévoyons que, sur le plan financier, l'exercice 2020 sera supérieur à [celui en cours], particulièrement à compter du deuxième semestre », a expliqué aux analystes le grand patron de la Laurentienne.

En 2019, les prêts aux clients commerciaux ont totalisé presque 13 milliards, en hausse de 8 %, mais un déclin de 7 % a été observé du côté des prêts octroyés aux particuliers, qui ont atteint 20,7 milliards. Les dépôts effectués par les clients ont totalisé 22,5 milliards, en baisse de 8 %.

### RETRAITE

# Le Régime de rentes du Québec solide pour 50 ans

FRANÇOIS DESJARDINS  
LE DEVOIR

Les sommes qui entrent dans le Régime de rentes du Québec suffiront à couvrir les sorties d'argent pour chacune des 50 prochaines années, conclut Retraite Québec dans sa nouvelle évaluation actuarielle.

Selon le document, produit tous les trois ans, la réserve du régime de base passera de 73 milliards (au 31 décembre 2018) à 199 milliards d'ici 25 ans et à 548 milliards dans un demi-siècle.

Quant au régime supplémentaire, mis en place au début de 2019 pour bonifier le taux de remplacement du revenu à la retraite, il atteindra 191 milliards dans 25 ans et 814 milliards dans 50 ans.

À l'heure actuelle, le taux de cotisation au régime de base, créé en 1966, est de 10,8 % (payé par l'employé et l'employeur) alors que celui du régime supplémentaire est de 2 %.

« Cette évaluation actuarielle montre que le Régime de rentes du Québec se porte bien et que sa situation financière est rassurante. Les bons résultats de cette évaluation actuarielle sont notamment attribuables aux revenus de placements plus élevés que prévu », a écrit le ministère des Finances.

### Plus de retraités

Le vieillissement de la population fait en sorte que le portrait des bénéficiaires du Régime changera de façon considérable. Le groupe comprend 1,9 million de personnes, mais il atteindra la barre des trois millions en 2069.

La bonification du régime public qui est entrée en vigueur en janvier 2019 a pour objectif de faire passer le taux de remplacement du revenu de 25 à 33 %, à l'instar de ce que souhaitait le gouvernement fédéral du côté du Régime de pensions du Canada.

Les sommes que reçoit le bénéficiaire du Régime de rentes s'ajoutent à l'argent qui provient de la Sécurité de la vieillesse. L'édifice de la retraite repose aussi sur les régimes complémentaires que l'on retrouve dans certaines entreprises ou dans le secteur public, de même que sur l'épargne personnelle, accumulée par exemple dans un régime enregistré d'épargne-retraite (REER) ou dans un compte d'épargne libre d'impôt (CELI).

# Profit record à la Nationale, en recul à la Royale

Toutes deux prévoient d'accroître leur part de marché

LA PRESSE CANADIENNE

La Banque Nationale a connu une bonne année, lui permettant d'engranger des profits records. La sixième banque en importance au pays a conclu l'exercice en affichant un bénéfice net de 2,3 milliards, ou 6,34 \$ par action, en hausse de 4 % par rapport à l'année financière 2018. La Banque a continué de profiter de la bonne tenue de l'économie du Québec, son principal marché.

Sans fournir de données précises sur son nombre de clients, la Nationale a dit avoir connu une « très bonne année » en ce qui a trait à l'acquisition nette de clients et croit que cette tendance devrait se maintenir. Interrogé par les analystes quant à savoir si la banque profitait des difficultés qui affligent ses concurrents québécois, le président et chef de la direction, Louis Vachon, a évité la question en estimant que cela était plutôt attribuable à une multitude de facteurs. Le premier vice-président à la direction, entreprises et assurances, Sté-

phane Achard, qui est un ancien haut dirigeant de Desjardins, est toutefois allé un peu plus loin. « Beaucoup de clients se sont tournés vers nous pour ouvrir un compte dans la foulée de la situation dans laquelle se trouve notre concurrent au Québec en matière d'enjeux de sécurité », a-t-il dit à un analyste.

En excluant les éléments non récurrents, la Nationale a engrangé des profits annuels de 2,33 milliards, ou 6,36 \$ par action, en hausse de 4 % par rapport à 2018. La Nationale a également relevé de 3 ¢ son dividende trimestriel, qui passera à 71 ¢ par action.

### Banque Royale

Pour sa part, la Banque Royale s'attend à faire face l'an prochain à l'incertitude entourant l'orientation des taux d'intérêt, mais elle croit être bien préparée pour gagner des parts de marché. L'institution publiait, dans la foulée, un bénéfice du quatrième trimestre en légère baisse, un recul qui s'explique en partie par les déclinés des divisions des marchés des

La Nationale dit avoir connu une « très bonne année » en ce qui a trait à l'acquisition nette de clients

capitaux et d'assurance, ainsi que par une augmentation des provisions pour pertes sur créances dans les services bancaires, la gestion de patrimoine et les marchés des capitaux. En outre, le bénéfice net de la division des services aux investisseurs et de trésorerie a diminué de 71 %, soit une baisse de 110 millions, pour s'établir à 45 millions au quatrième trimestre, principalement en raison des indemnités de départ et des coûts associés au repositionnement de l'entreprise.

La Banque Royale a affiché un bénéfice de près de 3,21 milliards, ou 2,18 \$ par action, pour le trimestre clos le 31 octobre, en baisse par rapport à celui de 3,25 milliards, ou 2,20 \$ par action, pour le même trimestre l'an dernier. Le total des provisions pour pertes sur créances de la Royale s'est établi à 499 millions, contre 353 millions un an plus tôt.

## Harcelé au travail?

Voyez  
**François Gendron**  
avocat  
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

III ALGÉRIE

## Premier procès pour corruption d'ex-dirigeants et patrons

ABDELHAFID DAAMACHEDZA  
À ALGER  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Sans précédent, le procès pour corruption de deux anciens premiers ministres algériens, jugés aux côtés d'autres ex-hauts dirigeants politiques et de grands patrons du secteur automobile, s'est rouvert mercredi à Alger, en l'absence des avocats, qui ont décidé de le boycotter.

Ce procès, très attendu, devant le tribunal de Sidi M'hamed, dans le centre d'Alger, avait été ajourné lundi, dès son ouverture. « Les conditions dans ce lieu ne permettent pas aux avocats d'accomplir leurs missions et donc je vous informe que la défense a décidé de boycotter le procès », a expliqué mercredi M<sup>e</sup> Mohamed Madjoub au juge, au nom des avocats de la défense qui avait dénoncé lundi un climat de « règlement de comptes ».

Le juge a alors demandé à ces derniers de quitter les lieux et décidé de poursuivre le procès. La petite salle d'audience était bondée : avocats, témoins, journalistes et membres des services de sécurité...

Ce procès est le premier consécutif aux vastes enquêtes sur des faits présumés de corruption, déclenchées après la démission, en avril, du président Abdelaziz Bouteflika, poussé au départ par un mouvement (l'Hirak) populaire de contestation du régime inédit, après 20 ans à la tête de l'État.

Les accusés sont poursuivis pour diverses malversations et favoritisme dans la jeune industrie automobile algérienne, mise sur pied à partir de 2014, par l'entremise de partenariats entre marques étrangères et grands groupes algériens, souvent propriétés d'hommes d'affaires liés à l'entourage de M. Bouteflika.

Malgré un cahier des charges loin d'être respecté par les industriels, le secteur a bénéficié d'aides publiques et d'importants avantages fiscaux, sans jamais atteindre son double objectif : réduire la facture des importations et le prix des véhicules sur le marché local.

Dans le box figuraient deux proches et anciens premiers ministres de M. Bouteflika, incarcérés depuis juin : Ahmed Ouyahia, quatre fois chef du gouvernement entre 1995 et 2019, dont trois fois durant la présidence d'Abdelaziz Bouteflika, et Abdelmalek Sellal, qui dirigea le gouvernement de 2014 à 2017. Ce dernier a semblé fatigué, en veste bleue marine et chandail noir. M. Ouyahia, habillé d'un blouson bleu marine, est lui apparu en bonne forme et à l'aise devant l'auditoire.

### Une première depuis 1962

C'est la première fois depuis l'indépendance, en 1962, que sont jugés d'anciens chefs de gouvernement.

Appelé le premier à la barre, Ahmed Ouyahia est accusé de « dilapidation des deniers publics, abus de fonction, octroi d'indus avantages à autrui, conflit d'intérêts, corruption, blanchiment d'argent et fausses déclarations ». Il lui est notamment reproché d'avoir favorisé dans le secteur automobile certains industriels ne remplissant pas le cahier des charges, au détriment de concurrents.

« Il n'y a pas eu de dilapidation [d'argent public] et le choix [...] était basé sur ce qu'il y avait sur le marché. Ces industriels étaient déjà présents et on a préféré les garder », s'est défendu l'ex-premier ministre.

De son côté, Abdelmalek Sellal a rejeté « en bloc » toutes les accusations portées contre lui, affirmant qu'il n'avait « aucune autorité » sur ses ministres, mais assurait un simple rôle de « coordination ».

En outre, d'autres charges portent sur le financement « occulte » de campagnes électorales de M. Bouteflika. Interrogé à ce sujet, Abdelghani Zaalane, resté neuf jours son directeur de campagne en 2019, a révélé que cinq hommes d'affaires avaient apporté des contributions.

« Le montant global a atteint 750 millions de dinars » (8,2 millions de dollars canadiens), a-t-il précisé, bien au-delà du plafond légal des dépenses de campagne fixé pour chaque candidat. Le procès reprendra jeudi.

**Ce procès est le premier consécutif aux vastes enquêtes sur des faits présumés de corruption, déclenchées après la démission, en avril, du président Abdelaziz Bouteflika, poussé au départ par un mouvement populaire de contestation du régime inédit, après 20 ans à la tête de l'État**



Trois des quatre professeurs de droit (vus de dos) reçus mercredi par la commission judiciaire de la Chambre des représentants jugent que la p...  
DREW ANGERER POOL PHOTO VIA ASSOCIATED PRESS

III ÉTATS-UNIS

## Trump mérite-t-il d'être destitué ?

Trois juristes sur quatre, questionnés par la commission judiciaire de la Chambre des représentants, ont répondu par l'affirmative

CHARLOTTE PLANTIVE  
ÉLODIE CUZIN  
À WASHINGTON  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Trois professeurs de droit ont jugé mercredi que la procédure de destitution contre Donald Trump était justifiée et même nécessaire pour protéger la démocratie américaine, s'attirant les foudres des élus républicains qui les ont accusés de partialité lors d'une audition-fleuve au Congrès.

Ces experts, invités par la majorité démocrate de la Chambre des représentants, ont été contredits par un confrère, convié lui par les républicains, qui a jugé les preuves « insuffi-

santes » pour mettre le président en accusation (*impeachment*).

Donald Trump est dans la tourmente parce qu'il a demandé à l'Ukraine d'enquêter sur Joe Biden, l'un de ses adversaires potentiels lors de la présidentielle de 2020.

Les démocrates sont convaincus qu'il a abusé de son pouvoir à des fins personnelles, notamment en retenant une aide militaire destinée à cet allié en conflit avec la Russie.

Le président républicain nie avoir exercé des pressions sur Kiev et a encore dénoncé mercredi une « blague » démocrate, jugeant honteuse la tenue d'une audition alors qu'il se trouve à Londres pour un sommet de l'OTAN.

Après deux mois d'enquête marqués par l'audition de 17 témoins, les parlementaires ont entamé en son absence le débat juridique pour déterminer si sa conduite correspondait à l'un des motifs de destitution mentionnés dans la Constitution : « trahison, corruption ou autres crimes et délits majeurs ».

Sans hésiter, trois professeurs d'universités prestigieuses ont répondu par l'affirmative. « Si l'on ne peut pas mettre en accusation un président qui utilise son pouvoir à des fins personnelles, nous ne vivons plus dans une démocratie, nous vivons dans une monarchie ou une dictature », a notamment estimé Noah Feldman, professeur de droit à Harvard.

III CORÉE DU NORD

## Kim Jong-un réapparaît sur un cheval dans la neige

La diffusion de ces photos officielles augure souvent une annonce politique

AGENCE FRANCE-PRESSE  
À SÉOUL

Les médias nord-coréens ont de nouveau diffusé mercredi d'énigmatiques photos de Kim Jong-un montant un cheval blanc dans la neige sur une montagne sacrée de la péninsule, une mise en scène éminemment symbolique, selon les experts, qui rivalisent de conjectures sur sa signification.

Certains spécialistes du régime reclus affirment que les visites du dirigeant nord-coréen sur le mont Paektu — berceau légendaire du peuple coréen — augurent parfois une annonce politique majeure. Kim avait déjà été photographié en octobre montant un cheval blanc sur ce volcan endormi à la frontière avec la Chine.

La diffusion de ces nouveaux clichés intervient alors que les négociations sur le nucléaire avec les États-Unis sont dans l'impasse. Pyongyang a donné à Washington jusqu'à la fin de l'année pour faire des concessions.

Kim Jong-un a été notamment photographié en tête d'un groupe de cavaliers dans une forêt enneigée près du mont Paektu. On reconnaît dans ce groupe son épouse, Ri Sol-ju, selon



L'agence officielle nord-coréenne KCNA a diffusé, mercredi, des photos de Kim Jong-un à cheval dans la neige avec son épouse, Ri Sol-ju, et sa garde rapprochée.

KOREA NEWS SERVICE VIA ASSOCIATED PRESS

des photos diffusées par l'agence officielle KCNA.

La symbolique de cette montagne réside dans le fait qu'elle serait le lieu de naissance légendaire du roi Tangun,

petit-fils du Ciel et fondateur du premier royaume coréen.

Mais c'est aussi là que la propagande nord-coréenne situe la naissance du père de Kim Jong-un, Kim Jong-il, fils



Procédure de destitution contre Donald Trump est justifiée.

« Si le Congrès ne le destitue pas, la procédure de destitution aura perdu tout son sens, tout comme les garanties constitutionnelles destinées à empêcher l'installation d'un roi sur le sol américain », a renchéri Michael Gerhardt, de l'Université de Caroline du Nord.

Pamela Karlan, de l'Université Stanford, a elle accusé Donald Trump d'avoir commis « un abus de pouvoir particulièrement grave » en demandant à un pays étranger de l'aider à gagner l'élection.

Elle a souligné que la Constitution américaine ne donnait pas au chef de l'exécutif le pouvoir absolu d'un roi. « Donald Trump peut appeler son fils Barron, mais ne peut pas en faire un baron », a-t-elle plaisanté en référence au dernier fils du président.

Un enfant « doit être tenu à l'écart de la politique », a réagi sur Twitter la mère de celui-ci, Melania Trump. « Pamela Karlan, vous devriez avoir honte de vos courbettes politiques, évidemment partisans », a-t-elle encore asséné.

Faire référence au fils du président « vous donne l'air méchante », lui a également dit l'élu républicain Matt Gaetz en l'interrogeant sur ses dons aux campagnes de plusieurs candidats démocrates.

Un peu plus tard, son confrère Tom McClintock a tenté de faire dire aux témoins pour qui ils avaient voté en 2016.

Voix dissonante dans ce panel d'experts, Jonathan Turley, de l'Université George-Washington, a déploré le manque de « preuves directes » contre le président et la « précipitation » des démocrates.

Dans ce débat, « il y a tellement plus de rage que de raison », a-t-il dit.

#### Échanges virulents

De fait, chaque camp s'est montré virulent mercredi. Donald Trump était « prêt à mettre en péril » la sécurité des États-Unis, a accusé l'élu démocrate Jerry Nadler, qui préside la commission judiciaire de la Chambre.

« Ce n'est pas une procédure de destitution, c'est un passage en force », a rétorqué le parlementaire républicain Doug Collins. L'enquête est « injuste », « les faits sont du côté du président », a renchéri Jim Jordan.

La commission judiciaire envisage quatre chefs d'accusation contre le président : abus de pouvoir, corruption, entrave à la bonne marche du Congrès et entrave à la justice. Si elle les retient, ils seront soumis à un vote en séance plénière à la chambre basse du Congrès, peut-être avant Noël.

Compte tenu de la majorité démocrate dans cette enceinte, Donald Trump devrait entrer dans les livres d'histoire comme le troisième président américain mis en accusation.

et successeur du fondateur du régime, Kim Il-sung, dans un camp secret de la guérilla que son père commandait contre l'occupant japonais.

Une thèse largement contestée par les historiens, qui considèrent que Kim Jong-il est né dans le village sibérien de Vyatskoye le 16 février 1941, un an avant la date avancée par Pyongyang.

Quoi qu'il en soit, Kim Jong-un s'est rendu sur plusieurs lieux historiques, selon KCNA, qui ajoute que le dirigeant a laissé « une trace sacrée sur les sites de batailles révolutionnaires » dans « la neige vierge à hauteur de genou ».

L'agence a aussi diffusé de nouvelles images du leader en manteau marron à col de fourrure au sommet du mont Paektu, où il était déjà allé en octobre.

#### Propagande

Certains experts voient ces clichés, en un lieu historiquement très chargé, comme une façon de réaffirmer le leadership et la légitimité de M. Kim.

Il s'y rend une à deux fois par an, et ces visites annoncent parfois un virage politique.

Il y était allé en novembre 2013, avant la purge qui avait entraîné la chute de son puissant oncle Jang Song-thaek. Il avait gravi la montagne en décembre 2017, peu avant le début de la détente sur la péninsule qui a débouché sur son sommet historique avec le président américain, Donald Trump, en juin 2018 à Singapour.

Mardi, les médias officiels ont rapporté l'inauguration du projet de la ville nouvelle de Samjiyon, chantier que Pyongyang présente comme l'illustration de la résilience nord-coréenne face aux sanctions internationales. Et ces chevauchées de M. Kim interviennent alors que l'ultimatum nord-coréen sur le nucléaire est sur le point d'expirer.

Les négociations sur le nucléaire sont au point mort depuis le fiasco du deuxième sommet Trump-Kim, en février à Hanoi.

#### Cadeau de Noël

Il y a quelques jours, KCNA publiait les propos du ministre nord-coréen des Affaires étrangères, Ri Thae-song, affirmant que « le cadeau de Noël que les États-Unis recevront dépendra entièrement de la décision des États-Unis ».

Mercredi, l'agence a annoncé que le comité central du Parti des travailleurs de Corée se réunirait d'ici la fin du mois « pour discuter des sujets cruciaux liés aux nécessités du développement de la révolution coréenne et aux changements intervenus en Corée et à l'étranger ».

Kim Jong-un prononcera le 1<sup>er</sup> janvier son discours très attendu du Nouvel An.

Sur certains clichés, M. Kim est vêtu d'un imperméable de cuir noir similaire à celui qu'il portait récemment lors de l'inauguration du chantier de Samjiyon.

Transfuge du Nord, le chercheur Ahn Chan-il affirme que les choix vestimentaires de M. Kim pourraient refléter un durcissement de sa position diplomatique. « Le cuir symbolise la résistance à toute épreuve au Nord », a-t-il dit à l'AFP.

La référence à la résistance de son grand-père contre les Japonais est un message aux Nord-Coréens, pour leur dire que « son descendant Kim Jong-un est capable de faire la même chose, cette fois contre les États-Unis », croit M. Ahn.

« Un scénario possible est que Pyongyang se range complètement derrière Pékin. »

### III DIPLOMATIE

## Les alliés de l'OTAN étalent leurs dissensions

Le 70<sup>e</sup> anniversaire de l'Alliance est plombé par les désaccords stratégiques et les relations difficiles avec les États-Unis

JÉRÔME RIVET  
À WATFORD  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Entre des dissensions exposées au grand jour et un Trump vexé par un Trudeau « hypocrite », le 70<sup>e</sup> anniversaire de l'OTAN mercredi a ressemblé à un rendez-vous manqué malgré la volonté de cohésion de ses membres face aux défis émergeant trois décennies après la fin de la guerre froide.

Défis posés par le terrorisme, la Chine et la Russie, intervention turque en Syrie lancée sans concertation avec les alliés, insistance américaine à faire payer davantage les autres alliés : les sujets difficiles ne manquaient pas pour la réunion organisée sur un golf de luxe à Watford, dans la banlieue de Londres.

Au final, c'est une vidéo dans laquelle le premier ministre canadien Justin Trudeau semble se moquer avec Emmanuel Macron de Donald Trump lors de la réception donnée mardi soir à Buckingham Palace qui a déclenché l'ire américaine.

#### Trudeau « hypocrite »

« Il est hypocrite », a lâché le milliardaire républicain, qui avait déjà eu des échanges difficiles avec M. Trudeau après le G7 de 2018.

Contrarié, il a annulé sa conférence de presse finale, mais il a tenté de faire bonne figure. Il s'est ainsi dit très content de sa saillie. « C'était drôle quand j'ai dit que ce type était hypocrite », a-t-il lancé. Et il a lâché une pique contre Emmanuel Macron, dont le jugement sur l'OTAN en état de « mort cérébrale » a fâché tout le monde à l'OTAN.

Le président Macron « s'est beaucoup rétracté au cours de notre tête à tête » mardi à Londres, a-t-il assuré à l'issue de son entretien avec l'Italien Giuseppe Conte.

Donald Trump avait ouvert les hostilités dès sa première intervention mardi en qualifiant de « très insultants » les propos d'Emmanuel Macron.

Arrivé à Watford mardi matin, le président français a répété qu'il les « assum[ait] totalement ». « Ils ont permis de soulever un débat qui était indispensable », a-t-il affirmé.

L'Organisation née en 1949 fait face à des défis considérables 30 ans après la chute du mur de Berlin.

Dans sa déclaration finale adoptée mercredi, l'Alliance reconnaît pour la première fois « l'influence croissante et les politiques internationales de la Chine comme des occasions et des défis auxquels nous devons répondre ensemble en tant qu'Alliance ».

Elle dénonce par ailleurs les actions agressives de la Russie et avertit qu'elle restera « une alliance nucléaire aussi longtemps qu'il y aura des armes nucléaires ».

Angela Merkel a jugé la réunion « très constructive » malgré les dissensions : « Nous avons convenu aujourd'hui que le terrorisme est le principal ennemi. »

Les désaccords attireront toujours plus l'attention que lorsque nous sommes d'accord

JENS STOLTENBERG



Le sujet du terrorisme a été un des points difficiles du sommet. Sa définition a opposé durement Emmanuel Macron et le président turc, Recep Tayyip Erdogan, qui demandait à l'Alliance de considérer comme des terroristes les combattants kurdes alliés à la coalition internationale constituée pour combattre le groupe État islamique en Syrie.

Emmanuel Macron a affirmé ne « pas voir de consensus possible » avec la Turquie sur la définition du terrorisme.

« Il est clair que nous ne sommes pas d'accord pour classer comme groupe terroriste les forces des Unités de protection du peuple (YPG). Nous combattons le PKK et tous ceux qui mènent des activités terroristes contre la Turquie, mais nous ne faisons pas ce raccourci ou cette agrégation que la Turquie souhaite entre ces différents groupes politiques et militaires. Il y a un désaccord et il n'est pas levé », a expliqué le président français au cours de sa conférence de presse.

Toutefois, les deux dirigeants ont approuvé la déclaration finale. Le texte condamne le terrorisme « sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations » et le considère comme « une menace persistante pour nous tous », a expliqué le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg.

Le président Erdogan a également levé son opposition à l'adoption des nouveaux plans de défense pour les États baltes et la Pologne.

#### Mission de réflexion

Jens Stoltenberg a reconnu que des désaccords se sont exprimés au cours du sommet. « Cela serait très étrange autrement, a-t-il souligné. Mais nous avons toujours réussi à les surmonter et à nous unir autour de notre objectif clé qui est de nous défendre les uns les autres », a-t-il assuré.

« Les désaccords attireront toujours plus l'attention que lorsque nous sommes d'accord », a-t-il conclu.

Jens Stoltenberg s'est vu confier une mission de réflexion sur les missions de l'OTAN à l'issue de la réunion et il devra rendre son rapport pour le prochain sommet en 2021. Une petite victoire contre les Français qui préconisaient de confier cette réflexion à « un groupe de personnalités politiques indépendantes ».

30 ANS PLUS TARD,  
SE SOUVENIR POUR ELLES.

Le Comité Mémoire invite la population à la cérémonie de commémoration de la tragédie de Polytechnique au chalet du Mont-Royal, le 6 décembre 2019 dès 16 h 45.

À 17 h 10, 14 faisceaux lumineux s'élèveront dans le ciel de Montréal pour rendre hommage aux 14 femmes victimes de ce féminicide.

Pour plus d'information, visitez la page Facebook de l'événement au [www.facebook.com/6decembre1989/](http://www.facebook.com/6decembre1989/)

## EN BREF

## Le Canadien rappelle le défenseur Otto Leskinen

Quelques heures après avoir cédé le défenseur Gustav Olofsson au Rocket de Laval, mercredi, le Canadien de Montréal a annoncé le rappel d'un autre défenseur, Otto Leskinen. Âgé de 22 ans, Leskinen, un Finlandais, a amassé un but, 12 points et 39 minutes de punition en 24 rencontres avec la troupe de Joël Bouchard. Il est le meilleur pointeur parmi les défenseurs du Rocket, et mène également l'équipe avec un total de 11 mentions d'aide. Le Canadien s'est entendu sur les modalités d'un contrat de deux ans avec Leskinen en mai dernier après qu'il eut joué avec KalPa Kuopio dans la Ligue d'élite finlandaise, en 2018-2019. Joueur autonome jamais repêché, Leskinen ne possède aucune expérience dans la LNH. Olofsson est retourné à Laval au lendemain d'une victoire de 4-2 face aux Islanders de New York qui a permis au Tricolore de mettre un terme à une séquence de huit défaites.

La Presse canadienne

## Le CIO précise le déroulement d'épreuves d'athlétisme à Tokyo

LAUSANNE — Les dates et les détails des itinéraires qui ont été retenus pour les marathons et les épreuves de marche athlétique qui se dérouleront à Sapporo, dans le cadre des Jeux olympiques de Tokyo de 2020, ont été dévoilés par les organisateurs mercredi. Le Comité international olympique (CIO) et le comité organisateur ont indiqué que les marathons masculin et féminin se dérouleront deux journées de suite, les 8 et 9 août, à l'occasion du dernier week-end des JO de 2020. Les deux courses se mettront en branle à 7h — un peu plus tard que l'heure initialement prévue pour le départ à Tokyo, où le marathon féminin devait avoir lieu le 2 août. Les cinq épreuves — c'est-à-dire les deux marathons et les trois autres de marche athlétique — s'étaleront sur quatre jours, afin de permettre aux entraîneurs et aux dirigeants des équipes d'appuyer leurs athlètes à Sapporo. Le CIO a annoncé en octobre sa décision de déplacer ces épreuves, à cause de la chaleur écrasante qui enveloppe Tokyo pendant l'été.

Associated Press

## De nouveaux obstacles à un retour du baseball à Montréal

Le projet de villes sœurs proposé par Stephen Bronfman trouve une opposition en Floride

FRÉDÉRIC DAIGLE  
LA PRESSE CANADIENNE

Le maire de Saint Petersburg vient de mettre des bâtons dans les roues du projet de villes sœurs de l'homme d'affaires montréalais Stephen Bronfman.

Par voie de communiqué mercredi, Rick Kriseman a annoncé qu'il refusait aux Rays de Tampa Bay la possibilité de négocier avec tout autre marché pour disputer une partie de leurs matchs locaux ailleurs qu'au Tropicana Field avant la fin du bail les liant. Ce bail est valide jusqu'à la fin de la saison 2027.

Le maire a déclaré que « les deux parties ont convenu que la meilleure approche dans ce dossier était de respecter l'entente actuelle ».

« Afin de respecter la présente entente, si l'organisation des Rays désire pousser plus loin son concept d'équipe partagée avec Montréal, elle devra le faire en ayant en tête la saison 2028, ou plus tard », a précisé le maire.

Stuart Sternberg, le principal actionnaire des Rays, n'est pas tout à fait d'accord avec lui. « Bien que nous soyons généralement d'accord avec le résumé que fait le maire Kriseman de nos conversations des derniers mois, nous souhaitons clarifier deux points, a indiqué Sternberg par communiqué. Premièrement, nous ne sommes pas d'accord sur le fait que ce soit la meilleure voie à suivre. Deuxièmement, nous avons demandé d'explorer le concept d'équipe partagée entre Saint Petersburg et Montréal, ainsi qu'entre Tampa et Montréal. »

« Nous admettons que nous devons examiner nos options pour l'après-2027 et tout ce que ça implique, mais nous croyons fermement que le concept de villes sœurs doit être sérieusement considéré. »

Après avoir gardé le silence pendant une bonne partie de la journée, Bronfman, le fer-de-lance du Groupe de Montréal, a réagi en début de soirée et n'a pas semblé découragé par les événements. « Nous demeurons résolument engagés à l'égard du concept des villes sœurs avec les Rays de Tampa Bay et de sa réalisation dans les meilleurs délais. Notre groupe continue d'avoir un vif intérêt pour le concept innovant proposé. Nous ne ferons aucun autre commentaire pour le moment. »

Le Baseball majeur, qui avait pourtant donné son aval à l'exploration de ce projet en juin dernier, n'a pas l'intention de commenter non plus.



Par ailleurs, Kriseman a précisé que les Rays ont refusé son offre de renouveler la lettre d'entente qui leur avait permis de rechercher un nouveau domicile permanent dans la région de la baie de Tampa, incluant le comté de Hillsborough et le secteur métropolitain de Tampa.

« Je continue de croire que l'organisation des Rays réalisera que la région de la baie de Tampa, plus précisément [Saint Petersburg], demeure le meilleur endroit pour jouer 81 jours par année et pour connaître du succès sur une longue période », a poursuivi Kriseman.

Sur Twitter, le maire en a rajouté. « Ma porte est toujours ouverte si les Rays veulent discuter d'un nouveau stade à St. Pete. Mais nous ne sommes pas une ville pour une équipe à temps partiel. Nous ne sommes pas une région pour une équipe à temps partiel. Nous sommes un marché des ligues majeures. »

Le 25 juin dernier, Sternberg a présenté le projet de saison partagée avec Montréal, précisant qu'il ne voyait plus ses Rays disputer 81 rencontres à Saint Petersburg. Le lendemain, on apprenait dans une conférence de presse tenue à Montréal que l'idée venait de Bronfman.

« Je veux être clair : il ne s'agit pas d'une sortie [de Saint Petersburg],

**Le maire Kriseman de Saint Petersburg estime que le Tropicana Field profitera du développement du quartier dans lequel il s'inscrit et qu'il demeure un lieu idéal pour accueillir les Rays à temps plein.**

JULIO AGUILAR GETTY  
IMAGES VIA AGENCE  
FRANCE-PRESSE

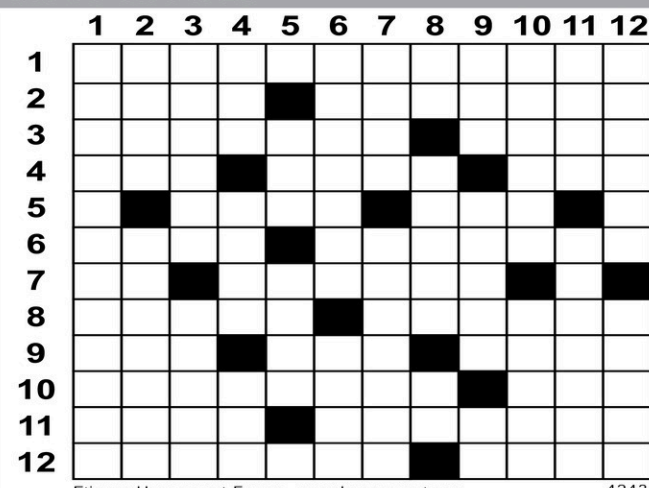
avait précisé Sternberg à l'époque. Cette idée ne m'a jamais traversé l'esprit. Ce n'est pas le premier pas vers une délocalisation vers Montréal. J'ai rejeté cette idée il y a plusieurs années et je continue à le faire aujourd'hui. Il ne s'agit pas non plus d'une stratégie de négociation. Il s'agit de trouver une façon pour les Rays de connaître du succès dans la région de Tampa Bay. Il s'agit pour Tampa Bay de garder son équipe et pour Montréal d'en obtenir une également. »

« Il s'agit d'une association permanente. D'un engagement pour plusieurs générations envers les deux communautés. [...] Aujourd'hui s'amorcent des discussions, une exploration et une collaboration. »

Le 1<sup>er</sup> novembre, le Bureau du maire de Saint Petersburg a confirmé avoir reçu une demande officielle de la part des Rays pour explorer d'autres marchés. Un peu plus d'un mois plus tard, cette avenue est donc à oublier pour au moins les neuf prochaines saisons.

En juin, Pierre Boivin, président et chef de la direction de Claridge, la firme d'investissements de la famille Bronfman, avait déclaré que le Groupe de Montréal de Bronfman devrait attendre que les Rays obtiennent la permission de la ville de Saint Petersburg avant d'aller de l'avant.

## MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4243

## HORIZONTALEMENT

- Être en relation avec.
- Risquée - Petites arches sous lesquelles roulent les boules de croquet.
- Nuisible - Poisson plat.
- Aboiement - Elle pollue - Prénom féminin.
- Rongeur gris frugivore - Céréale.
- Au bout de la jambe - Atténué.
- Tendance - Qui atteint la perfection.
- Prend des notes rapidement - Modernes.
- Sur la paupière - Brutale - Genre musical.
- Fragmentés - Pronom personnel.
- Sans taches - Mollusque.
- Chevalier - Tribu israélienne.

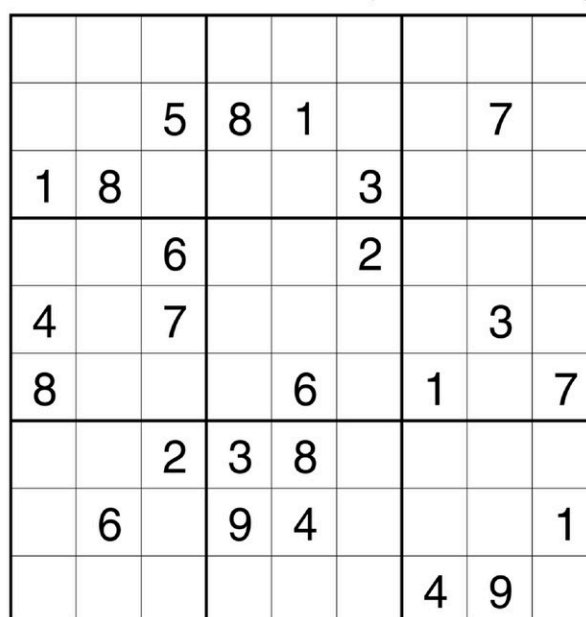
- Élément de poule - Dieu de la Guerre et du Savoir - Le soleil s'y lève.
- Petit singe colombien - Pronom relatif.
- Rassasiée - Il émet de la lave.
- Capable de - Vêtement.
- Ancien oui - Petit don - Appris.
- Grand navire à voiles - Clarté faible - À toi.
- Plaques de marbre - Cime d'un arbre enlevée par le vent.
- Course folle - Fait des opérations boursières.
- Ravissement - Descendre en hiver.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
1 E N C Y C L O P E D I E  
2 P A R M I L I T A N T  
3 A Z U R M A N I T O U  
4 N I I C I C R E P I  
5 O S T A T U E E I  
6 U S E F E R A I N N  
7 I A M B E G U I N E E  
8 S U E S S E E T E S  
9 S T U C T R O N E C  
10 A L L A M E B A R D A  
11 N A V I R A N T E N E F  
12 T I E D I T S I S E R I E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 4242

## SUDOKU

par Fabien Savary



Niveau de difficulté : DIFFICILE 4379

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier numéro

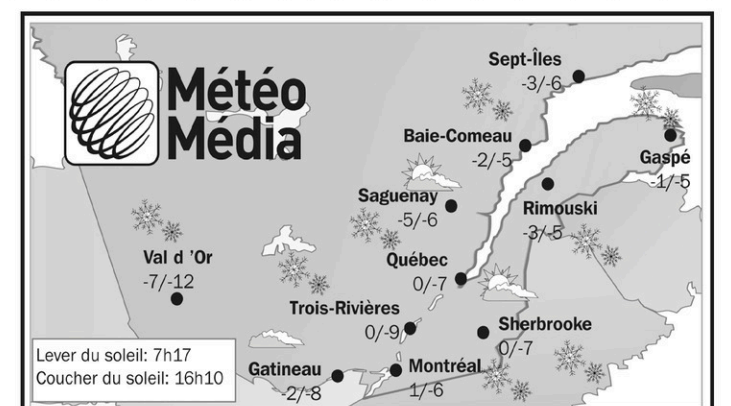
6	9	8	4	7	1	3	5	2
2	5	3	8	6	9	1	4	7
1	7	4	3	2	5	8	9	6
9	6	2	1	5	8	7	3	4
5	4	7	2	9	3	6	8	1
8	3	1	6	4	7	5	2	9
4	1	9	5	8	6	2	7	3
3	2	5	7	1	4	9	6	8
7	8	6	9	3	2	4	1	5

4378

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -4/-11	Nua -4/-8	Londres	Var 9/8	Plu 13/7
Moncton	Nei 0/6	Sol -1/-9	Los Angeles	Var 19/13	Sol 19/12
Saint-Jean	Nei 2/5	Sol -1/-8	Mexico	Sol 23/8	Sol 23/8
Toronto	Nei 0/3	Plu 1/8	New York	Sol 6/2	Var 8/3
Vancouver	Plu 6/5	Plu 9/6	Paris	Var 5/0	Plu 7/5
Winnipeg	Nei -6/-16	Nei -7/-9	Tokyo	Sol 13/5	Nua 9/4

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-6	-3/-12	-6/-11	0/-1
Averses de neige (pdp 40%)	Passages nuageux.	Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-7	-4/-11	-7/-16	-1/-5
Ciel variable.	Nuageux avec éclaircies.	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.	Ciel variable.

Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-8	-3/-9	-5/-8	3/2
Plutôt nuageux.	Ciel variable.	Nuageux avec éclaircies.	Passages nuageux.	Nuageux avec éclaircies.

## LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.

Météo Média

## III CINÉMA

## Cortège de tristesse

Des productions de l'ONF s'illustrent aux Sommets du cinéma d'animation

NATALIA WYSOCKA  
LE DEVOIR

U

ne valise avec une étiquette YUL apparaît. Devant le tableau des départs de l'aéroport, le personnage panique. Les destinations se mélangent, les noms de villes s'effacent pour ne laisser place qu'à un mot multiplié: « HOME, HOME, HOME ». Mais c'est où, la maison ?

Dans *Physique de la tristesse*, son court le plus long, Theodore Ushev tente de répondre à la question. Ce faisant, son héros voyage de la Bulgarie à Montréal, de l'époque des dinosaures à celle de Facebook, pour assister ensuite à la fin du monde (nous arguerons que ces deux derniers éléments sont peut-être liés). Sur la bande-son, le cinéaste montréalais d'origine bulgare fait entendre du Liszt, du Schubert, du Mendelssohn et la voix viscérale de Spencer Krug qui chante *Yesterday's Fire*.

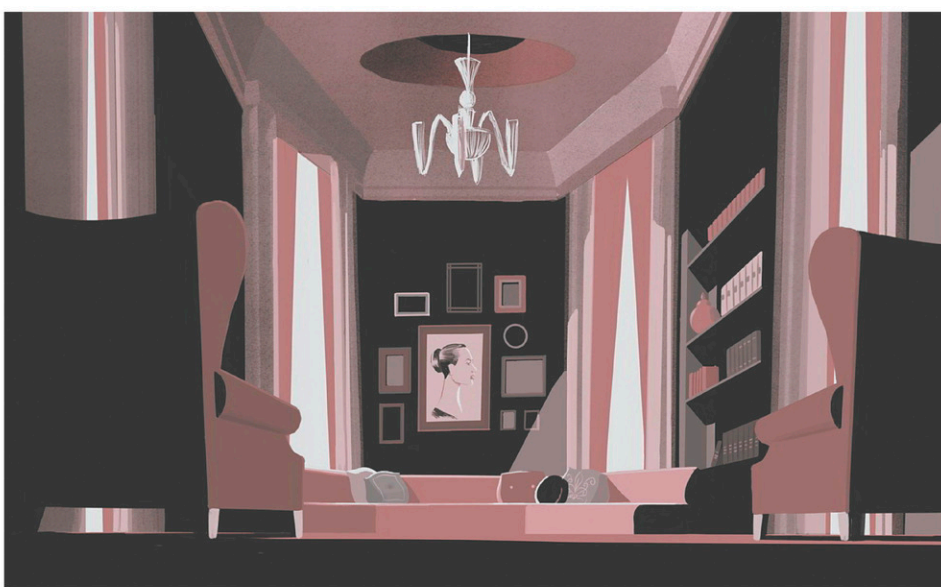
Le feu crépite, la flamme vacille, les ombres enveloppent le héros pendant que le film effectue un retour dans l'enfance, vers le premier baiser. En utilisant la peinture à la cire et en s'inspirant de George de La Tour et de Rembrandt, Theodore Ushev met en avant son amour pour le clair-obscur. Pour la lumière, qui symbolise l'espoir. Celle qui, sur un visage, « génère plus d'émotions que lorsque les gens parlent ».

Le succès de cette production de l'ONF est lui aussi parlant. Dimanche, la version française, narrée avec justesse par Xavier Dolan, sera projetée en clôture des Sommets du cinéma d'animation. La semaine dernière, cette histoire d'exil, portant la voix de gens marginalisés et les souvenirs d'immigrants d'Europe de l'Est, a été projetée à Sofia, en Bulgarie, dans une salle où se tenaient autrefois les congrès du Parti communiste. Symbole fort s'il en est un. Il y avait 3750 places. Elles étaient toutes occupées.

Occupé, Theodore Ushev l'est également. Partout où il présente son film, il gagne des prix. Il énumère: à Toronto, à Bilbao, à Vancouver. « Je reçois plein d'amour du public. Mais je sens une certaine retenue de la part du milieu de l'animation. Peut-être trouve-t-il que c'est trop triste ? »

Reste que le cinéaste aurait beau essayer, les comédies légères, ce ne sera jamais son truc. La recherche du bonheur permanent, comme il l'appelle, il la fuit. Comme son protagoniste fuit l'immobilisme. « Il n'y a rien de plus déprimant que d'être heureux tout le temps, c'est un des messages cachés du film. »

Dans les recoins de ce film se cachent aussi des clins d'œil au déménagement. Des boîtes. Du *scotch tape*. Des mentions au crayon-feutre. Cuisine. Salon. Chambre. Cette esthétique d'ordinaire si déprimante. L'artiste avait-il le désir de rendre



En haut: *Physique de la tristesse* montre la virtuosité de Theodore Ushev avec la peinture à la cire et son amour pour le clair-obscur. En bas: *Le cortège* présente une esthétique épurée, où le rose côtoie le noir et le blanc pour ajouter un aspect humain. ONF

ces choses ennuyeuses lumineuses? « C'était plutôt une décision instinctive », répond-il. Comme cette pensée, lancée au détour par le héros qui se déplace pour échapper à son mal-être: « Finalement, le seul endroit où je suis vraiment chez moi, c'est dans l'avion. Entre deux pays, entre ciel et terre. Et bien que je me sente seul dans un siège trop étroit, couloir ou fenêtre, ça n'a aucune importance. »

## Soldat du souvenir

Il aura fallu huit ans à Theodore Ushev pour terminer cette œuvre gigantesque dans laquelle il a mis les histoires de ses amis, des éléments du roman de son autre copain, Guéorgui Gospodinov. Et des souvenirs qui lui sont propres.

Parmi eux: le service militaire, autrefois obligatoire en Bulgarie. Et qu'il a tenté de fuir à tout prix. « J'ai essayé de dire que j'étais psychologiquement instable, que j'étais un artiste pacifiste. Que je ne pouvais pas tenir une arme. Mais ça n'a pas marché. » Dans *Physique de la tristesse*, les soldats marchent quant à eux en rangs serrés. Le général hurle des ordres. Comme dans les cauchemars du réalisateur, pendant les 30 années qui ont suivi son service. Magie du cinéma: « Une fois que j'ai achevé mon film, les mauvais rêves ont cessé. »

Et sur le sujet des rêves, il vous arrête tout de suite. Les Oscar, il n'y pense pas. Il ne pense pas, du moins, qu'il sera sélectionné une nouvelle fois après qu'il l'a été pour *Vaysha l'aveugle*, en 2017. Bien sûr qu'il serait content. Mais quand on a l'amour du public, les prix, c'est un peu comme couloir ou fenêtre. Ça n'a pas d'importance.

Autre production d'importance de l'ONF projetée aux Sommets: *Le cortège*. Signé par l'illustrateur Pascal Blanchet et

l'animateur Rodolphe St-Gelais, ce bijou est narré par l'actrice Marie-Thérèse Fortin. « Mon amour, j'avais besoin de toi. Tu me faisais sentir vivante », entend-on son personnage murmurer. « Et quand on finit un film comme ça, on se sent vivant ? » demande-t-on aux créateurs du *Cortège*. On s'attend à une réponse philosophique profonde. On en reçoit une nettement plus honnête: « Après toutes ces années? On se sent épuisé! » répond Pascal en s'esclaffant.

C'est qu'ils auront mis quatre ans pour réaliser ces dix minutes magnifiques. Mais le résultat en valait la peine. Et le bonheur, aussi, de l'avoir présenté notamment au festival d'Anney devant 12 000 personnes. À l'inverse, dans *Le cortège*, les intérieurs sont vides. Quelques âmes en peine errent dans une maison gigantesque. Ce sont les proches de la narratrice défunte, venus se recueillir après sa disparition. Dans le silence, le malaise est rendu d'autant plus troublant par le bruit sporadique de tasses qui s'entrechoquent sur des soucoupes.

Pour offrir un choc visuel encore plus profond, les cinéastes ont choisi d'ajouter du rose au noir et blanc qui colorent ces scènes. « Pour sa valeur purement esthétique, confie Rodolphe St-Gelais. Et pour ajouter un aspect humain. Le rose marque l'intimité. »

Porté par la musique de Pierre Lapointe et de Philippe Brault, l'ensemble évoque un film noir d'époque. Mais... quelle époque? Les comparses n'ont pas voulu le dater. « Nous voulions préserver une distance graphique, soulignent-ils. C'est un mélange entre les années 1920, 1940, 1950 et 1980. » Un intemporel éternel?

## III PARTS D'ÉCOUTE

## Aucun effet marqué pour Lagacé et Masbourian

La firme Numeris révèle ses statistiques automnales sur la radio

ALEXIS RIOPEL  
LE DEVOIR

Lagacé et Masbourian ne réinventent pas la radio. À se fier aux sondages PPM menés auprès des auditeurs de la région de Montréal du 26 août au 24 novembre par la firme Numeris, ces deux canons apparus ou réapparus sur les ondes cet automne conservent approximativement les mêmes parts d'écoute que leur prédécesseur.

Débarqué dans la case de fin d'après-midi au 98,5 FM — que Paul Houde a occupée pendant 12 ans —, Patrick Lagacé a vu les parts d'écoute de l'émission du retour à la maison légèrement fléchir, passant de 17,4 % à l'automne 2018 à 16,6 % cette année. L'émission continue néanmoins à trôner au sommet du créneau.

Le matin en semaine, Patrick Masbourian fait à peine mieux qu'Alain Gravel, que Radio-Canada a éjecté de son siège le printemps dernier. *Tout un matin* gagne ainsi 0,4 point de pourcentage par rapport à l'automne 2018, pour occuper 16,1 % de l'écoute. Son auditoire moyen lors d'une minute donnée est constitué de 44 300 personnes.

*Puisqu'il faut se lever*, défendue par Paul Arcand au 98,5 FM, continue à dominer le créneau matinal avec 26,6 % des parts — accusant toutefois une chute de 3,6 points par rapport à l'automne dernier. Ce sont plusieurs postes, dont Rouge, CKOI et Rythme, qui récoltent les fruits du fléchissement du meneur.

En après-midi, Rouge est arrivée à se glisser de la quatrième à la seconde place dans le cœur des auditeurs grâce à *Véronique et les Fantastiques*. M<sup>me</sup> Cloutier détient ce micro depuis l'automne 2018. Annie Desrochers, de la chaîne publique, maintient essentiellement ses parts à 10,9 %.

Les matins de fin de semaine, les vétérans de Radio-Canada caracolent en tête des sondages d'écoute. Avec *Samedi et rien d'autre*, Joël Le Bigot a d'ailleurs solidifié sa première position en passant de 20,2 % des parts à 26,3 % en un an. Le dimanche, Franco Nuovo garde le maillot jaune et laisse ses concurrents derrière: son émission est passée de 23,7 % à 27,9 % des parts d'écoute.

On doit toutefois considérer ces bonnes performances comme des rebonds. Entre les automnes 2017 et 2018, Le Bigot et Nuovo avaient respectivement perdu 3,8 et 7,7 points de pourcentage.

Globalement, cet automne, le 98,5 FM conserve le premier rang (avec 19,5 % des parts d'écoute), Rythme prend la deuxième position (avec 13,9 %) et ICI Radio-Canada Première loge en troisième place (avec 12,9 %).

## Les Sommets du cinéma d'animation

Du 3 au 8 décembre 2019 à la Cinémathèque québécoise.

## Le cortège

Vendredi à 19 h et samedi à 13 h 30

## Une leçon de cinéma avec Theodore Ushev

Jeudi à 9 h 30

## Physique de la tristesse

Dimanche à 19 h, en clôture

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	District 31	Infoman	100 génies / L'espace	Enquête				Le Téléjournal		Sports express	23h05 On va se le dire	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Refuge animal	Oeufs d'or	UN HOMME DE FAMILLE (2016)	avec Gerard Butler, Alison Brie.			TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 LE SEIGNEUR DES AN...	
TQ	Passe-Partout	Cochon dingue	Génial!	McSween	De garde 24/7 / Familles		Dans les médias		House of Cards (v.f.)		di Stasio / Noël	Génial!	
V	Souper parfait	Occupation D	Avec mon ex	Rire et délire	Les jeux fous d'Ellen		L'Open Mic	Occupation D	Chicago Police		Souper parfait	NVL	Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		Mordus de politique		Le National	Le National	24/60
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Jeunesse arabe, yallah! / Liban		Victimes: leur vie a basculé		Urgences		Chérif / Chérif, fais-moi peur		Journal/C à dire	Journal Afrique	Parole
D	17h00 30 ENH	Déroute	Les dossiers de la NASA		Les pires prisons du monde		Paranormal sur le vif		Camp Papillon, un été de rêve			La double vie	Eboueurs
VIE	Mini-maisons sur mesure	Les 7 petits Johnston	La famille Groulx		Une garderie	Un safari	Premier flip	Design V.I.P.		Big Love (v.f.)			Cinéma
MAX	Dr House / Les jeux sont faits		Chicago Med		Choses	Choses	Marvel: S.H.I.E.L.D.			Bones / Elle est lui			Chicago Med
VRAK	Rencontrée	Code F/G	Mom (v.f.)	Jérémie	Les Foster / Portes et secrets		Légendes Urbaines / Crimes		Les Kennedy: Après Camelot		Jérémie	Code F/G	Hors d'ondes
RDS	18h15 Hockey 360° (D)		LNH Hockey / Avalanche du Colorado c. Canadiens de Montréal (D)				L'antichambre (D)		Sports 30		Canadiens express / Col./Mtl.		L'antichambre
HISTORIA	Compagnons d'armes		De l'acier et du feu / La navaja		FantomWorks		Transmission	A fond	Hors route: défi extrême		Hors route: défi extrême		Belles ordures
ICI ARTV	17h30 Grantche	Grantchester		Moi et l'autre	Pour l'amour du country / Cajun		Les filles de Caleb		Les filles de Caleb			POUR L'AMOUR DE DIEU (2011)	
EXPLORA	Animal Fight Club (v.f.)		Punda le zèbre		Nature en équilibre / Fundy		Pharmacien	Pharmacien	Mexique sauvage		Mexique sauvage / Yucatan		Mexique
SERIES+	NCIS: Nouvelle-Orléans		Élémentaire / Le test de Dante		Madame la Secrétaire d'Etat		Le fardeau de la preuve		Bull (v.f.) / Son idole		Solitaire / Le type de la piscine		Queen of South
Z	Remorquage	Dans l'net	Ridicule	Malades	Galas ComédiHa! 2017		Talk show	Comédie	Tosh.0	P. Lemieux	Dexter / Les coupes de la colère		South Park
sav-media	17h30 Savoir	L'ère robots	Inventer le ciel	19h50 Art	Maîtres	20h50 Histoire	Après/ Après	Génie/ Mat Chi.	Kebec/ Art	Encore plus	Anxiété: poison d'un société		Archi branchés
EVASION	Croisières de rêve / Diadema		Benoit à la plage		Hôtel Inspector / A l'ancienne		Josh Gates, traqueur de yéti		Vivre sous zéro		Le Voyageur assoiffé		Monstres d'eau
TFO	Les sapiens	Flip	Top! / Top!	Amélie	Boum, canon	Les jumelles	UNE PETITE ZONE DE TURBULENCES (2009)		Cinéma		Tombe/ ONFR+	UNE SAISON EN FRANCE	
Cinépop	17h25 UN MARI SUR INTE...		18h55 PLAN DE VOL (2005)	Jodie Foster.	20h35 LA CABINE (2002)	Colin Farrell.	21h55 LE JOUR D'APRES (2004)	Jake Gyllenhaal.					Cinéma
SEcran	17h30 LA MULE (2018)	Clint Eastwood.		LA COURSE DES TUQUES (2018)		1991 (2018)	Sandrine Bisson.		22h40 LE BOMBARDEMENT (2018)	Ye Liu.			Cinéma
Planète	Quintet incestueux				Champs de bataille		Nature, l'empreinte de la guerre		Arts backstage	Namibie	Blue World	Mission grands requins blancs	
MATV	Parler d'argent	Mise à jour	CityLife	LeZarts	Medley	Danser?			Parler d'argent	Mise à jour	CityLife	LeZarts	Innovation
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Coronation St.	Coronation St.	WINDOW WONDERLAND (2013)		Chyler Leigh.		CBC News: The National		CBCNews	Reflections	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal		eTalk Presents:	The Big Bang	Young Sheldon	The Big Bang	David Foster: Off the Record				CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Unicorn	Superstore	Carol's 2nd Act		Evil / Exorcism Part 2		Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	A Charlie Brown Christmas	SAME TIME, NEXT CHRISTMAS	(2019) Lea Michele.		News		23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.		Evening News	Ent. Tonight	Young Sheldon	The Unicorn	Mom	Carol's 2nd Act	Evil / Exorcism Part 2		News	23h35 The Late Show	
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Saturday Night Live	Christmas			Making It / Wreathy Street		News	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		Made Here		Country Music				AgingBackwards3		Amanpour and Company		Business
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Great Performances / An Intimate Evening With David Foster		Five Day Rapid Reset With Dr. Kellyn						Amanpour
UNIS	Cochon dingue	Hôpital vétérinaire		Louis la faune		Eau fraîche	Oiseaux	Hooké	Goût du pays		Peaky Blinders		Radio enfer
HBO1	Very Ralph				19h55 Curb		Watchmen		Watchmen		Game of Thrones		Thrones
AddikTV							Mort en service		Killing Eve / Intense fatigue		Amis et assassins		Salvation
TVA Sports	17h00 JIC		LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Bruins de Boston (D)				Dave Morissette en direct		Le TVA sports		Hockey / Chicago vs Boston		

## À LATÉLÉ

## Notre choix ce soir

## Le plastique, c'est fantastique ?

Cette édition « hors série » d'*Infoman* est toute consacrée à cette matière « miracle » devenue ennemie... On pourra admirer une ville construite en bouteilles de plastique par un retraité québécois et découvrir l'histoire de l'attache à pain, rien de moins !  
Infoman, Radio-Canada, 19 h 30

## Enquête de diètes

La plateforme en ligne de Québecor poursuit sa série de documentaires produits par son bureau d'enquête en s'intéressant à l'industrie toujours très lucrative de l'amaigrissement et de la perte de poids, qui attire son lot d'entrepreneurs pas nécessairement experts en la matière...  
DÉTOX: Infiltration chez les imposteurs de la gestion de poids, Club Illico

Amélie Gaudreau

## Par-delà l'affaire Jérémy Gabriel

ODILE TREMBLAY



Les avis sont partagés devant la récente décision du tribunal d'appel de condamner l'humoriste Mike Ward à verser une compensation à Jérémy Gabriel pour des propos tenus dans un de ses spectacles. Le garçon, atteint du syndrome de Treacher Collins, y avait été raillé entre 2010 et 2013 sur son physique, ce qui lui avait fait vivre un calvaire à l'école comme partout. Encore dernièrement, sur sa page Facebook, dans le sillage du jugement de la Cour d'appel du Québec, il recevait son lot de messages injurieux en se faisant inviter par des esprits malveillants « à se *pitcher* en bas du pont » et autres gracieusetés déversées sur son faciès aux malformations congénitales : « C'est quand ta date de décès ? » (sic) « Crisse de trout cul. » (re-sic) Ce jeune homme est fait fort, accordons-lui ça en chœur.

Les débats en cours devraient permettre, au mieux, de confronter des points de vue sans forcément se lancer des noms d'oiseaux et des *tweets* disgracieux par la tête. Entre le combat pour la liberté d'expression et celui pour le respect d'un enfant ayant un handicap, chaque camp affûte ses arguments. Les droits des uns s'opposent à ceux des autres et tout le monde navigue en des zones floues, surtout en nos jours de grandes mutations des esprits.

L'humour est-il une terre sacrée imperméable à l'évolution des sociétés ? La question a le mérite de se poser au détour. Jérémy Gabriel se dit ouvert à la critique et encourage ses adversaires à prendre la parole, mais il s'était estimé violé dans sa dignité par des propos discriminatoires et il tient son bout. Mike Ward, de son côté, considère qu'un juge n'a pas à fixer les limites de l'humour, sous peine de conduire toute la profession à l'autocensure.

**Par-delà la position d'un camp ou de l'autre, et quel que soit le verdict à venir de cette Cour suprême — dont on peut craindre à raison qu'elle ne crée jurisprudence en encadrant le métier d'humoriste —, des enjeux sociaux dépassent les décisions de justice pour interpeller tout un chacun, entre ses replis d'intolérance et ses aspirations à l'ouverture**

Reste que, jusqu'ici, deux tribunaux ont bel et bien condamné Ward à verser des compensations à Gabriel, s'y sentant autorisés. La Charte des droits et libertés a force de loi autant que la liberté d'expression. Les plateaux de la balance de la justice oscillent au gré des cas. La Cour suprême, vers laquelle se tourne Mike Ward, devrait trancher un jour, au malheur des uns et au bonheur des autres. Mais nul n'en sortira vraiment vainqueur, car on perdra collectivement d'un côté pour gagner dans un autre champ.

### La bataille des esprits

Rappelons que l'humoriste Jean-Marc Parent avait parodié en spectacle des handicapés moteurs sans en cibler un en particulier, à l'encontre de Mike Ward avec Jérémy Gabriel, riant avec eux, pour ainsi dire, avec une forme de respect. Tout est dans la manière. D'ailleurs, il n'y a pas eu de procès Parent. Et si, en franchissant une ligne rouge, c'était Mike Ward qui avait mis ses confrères dans l'eau chaude plutôt que Jérémy Gabriel ? On ne peut pas tout dire et tout faire, même sous le masque du clown. Question de bon sens. Ainsi va la vie dans l'espace commun.

Par-delà la position d'un camp ou de l'autre, et quel que soit le verdict à venir de cette Cour suprême — dont on peut craindre à raison qu'elle ne crée jurisprudence en encadrant le métier d'humoriste —, des enjeux sociaux dépassent les décisions de justice pour interpeller tout un chacun, entre ses replis d'intolérance et ses aspirations à l'ouverture. La vraie bataille se joue au niveau des esprits.

Après tout, Ward s'était permis de rire du handicap du « petit Jérémy » parce qu'il y avait un public pour trouver ces piques sinistres bien amusantes, sans y regarder de plus près. Mais si, près de dix ans plus tard, cette affaire, en éclairant les consciences, avait aidé plusieurs personnes à saisir que ces gags n'étaient pas vraiment drôles, réflexion faite ? Si elle envoyait le précieux message aux dilatateurs de rates qu'il y a besoin d'élever le niveau de l'humour par-delà les attaques personnelles infamantes ? Ce serait toujours ça de pris pour assainir l'air qu'on respire.

L'humour est en évolution constante, quoi qu'on en dise. Les caricatures sur les juifs cupides aux nez crochus qui foisonnaient dans les journaux européens jusqu'à la fin de la dernière guerre mondiale n'ont plus cours. Les blagues sur les bamboulas et les bougnoules, devant lesquelles se toraient les publics des anciennes colonies et des contrées au passé esclavagiste, ne sont pas tolérées comme jadis. Se moquer des Autochtones n'a guère la cote désormais sur nos terres, à l'heure où les abus dont ils ont été victimes se font jour. Les gais sont moins raillés qu'autrefois après avoir fait valoir leurs droits sur la place publique.

Si certains continuent à trouver désopilantes les attaques sur le physique et la sexualité des femmes ayant des tribunes d'opinion, celles-ci dérangent davantage à mesure que les journalistes et les députées révèlent les commentaires sexistes dont elles sont l'objet à pleins médias sociaux. Des voiles se soulèvent. On évolue. Eh oui !



Dans les cas où le diffuseur public est le premier à traiter d'une nouvelle, son secteur de l'information préconisera maintenant des mentions telles que « Radio-Canada a appris que... » ou « Selon les informations obtenues par Radio-Canada. » VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR

III MÉDIAS

## Radio-Canada abandonne l'étiquette « exclusif »

La direction de l'information du diffuseur public juge « abusif » l'usage de ce mot et s'inquiète de sa possible banalisation

PHILIPPE PAPINEAU  
LE DEVOIR

Peut-être l'apprendrez-vous ici en premier. Radio-Canada a décidé de ne plus utiliser la mention « exclusif » lors de la publication d'une nouvelle obtenue avant la compétition. Le diffuseur public juge « abusif » l'usage de ce mot dans le paysage médiatique québécois et s'inquiète du risque de banalisation qu'il peut causer.

Dans une note interne obtenue par *Le Devoir*, la première directrice, Nouvelles, de Radio-Canada, Ginette Viens, explique à ses troupes que, sauf « dans de rares cas d'entrevues, avec des invités de prestige exceptionnellement accessibles », le diffuseur n'utilisera plus l'étiquette « exclusif » sur l'ensemble de ses plateformes.

La direction de l'information précise que « le fait d'obtenir une info avant les autres est vivement apprécié », mais elle préconisera maintenant des mentions telles que « Radio-Canada a appris que... » ou « Selon les informations obtenues par Radio-Canada ». Ces formulations « situent le public et

demeurent très efficaces », souligne M<sup>me</sup> Viens.

Les journalistes pourront par ailleurs se servir de l'appellation « enquête » lorsque celle-ci « sera le fruit d'un travail journalistique en profondeur, mené de longue haleine et mettant en lumière un fait ou une situation d'intérêt public basé sur plusieurs sources et qu'aucun autre média ne pourrait rapporter sans citer Radio-Canada ». L'étiquette « primeur », quant à elle, était déjà bannie du vocabulaire radio-canadien.

Jointe par *Le Devoir*, M<sup>me</sup> Viens cite comme exemples des grands médias qui n'utilisent jamais la mention « exclusif », dont la BBC, le *New York Times*, le *Washington Post* et *Le Monde*.

L'opposition de la mention « exclusif », en amont de textes d'information ou à l'intérieur de ceux-ci, est un outil abondamment utilisé pour attirer l'attention du public dans un monde médiatique où la compétition pour l'attention est très forte. « Depuis quelques années, nous assistons à un usage abusif du mot « exclusif » dans le paysage médiatique québécois de la part de certains médias », note Ginette Viens.

Cette dernière estime qu'il faut utiliser cet outil « avec parcimonie », car « il y a un grand risque de banalisation, surtout avec la multiplication des plateformes ».

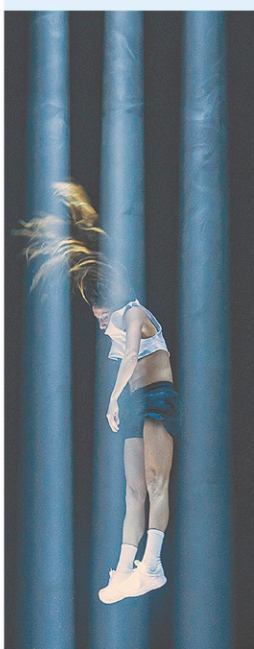
Pour illustrer sa décision, la première rédactrice en chef de Radio-Canada raconte qu'il se produit parfois des « collisions d'exclusifs », c'est-à-dire que plusieurs médias publient la même « exclusivité » le même jour. Elle observe aussi que, parfois, les informations dites inédites « émanent de documents publics et à la portée de tous » ou « peuvent être vérifiées rapidement par n'importe quel média ».

Radio-Canada se dit consciente que les sources qui informent les journalistes « s'attendent » à ce que l'étiquette « exclusif » soit utilisée, mais Ginette Viens estime que, « plus que tout, une bonne histoire va trouver son chemin », surtout si elle est bien répertoriée et bien « jouée » sur les plateformes du média.

Avec cette décision interne, M<sup>me</sup> Viens ne veut toutefois pas « donner de leçon à personne ou porter de jugement à l'extérieur de ce qu'on fait comme travail ici ».

D

La critique du spectacle de danse *Frontera* de la chorégraphe Dana Gingras au Théâtre Maisonneuve, par notre journaliste Enora Rivière, sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.



LES SOMMETS  
DU CINÉMA  
D'ANIMATION

18<sup>e</sup> ÉDITION  
DU 3 AU 8 DÉCEMBRE 2019

La Fameuse invasion des ours en Sicile  
(Lorenzo Mattotti)

VENDREDI 6 DÉCEMBRE, 17 H



Compétition internationale 3

VENDREDI 6 DÉCEMBRE, 19 H

335, boul. de Maisonneuve est  
berri-uqam  
514-842-9768

sommetsanimation.com  
sommetsanim  
sommets.animation

LES SOMMETS  
DU CINÉMA  
D'ANIMATION  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
DE MONTREAL  
cinéma  
thèque  
qc